### Concours commun Mines-Ponts

#### PREMIÈRE ÉPREUVE. FILIÈRE MP

## A. Préliminaires

1) Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  puis  $m \in [1, n]$ .

$$\begin{split} E(X) &= \sum_{k=1}^n k P(X=k) = \sum_{k < m} k P(X=k) + \sum_{k=m}^n k P(X=k) \text{ (si } m=1, \text{ la première somme est vide et donc sa valeur est 0)} \\ &\leqslant \sum_{k < m} (m-1) \times 1 + n \sum_{k=m}^n P(X=k) = m-1 + n P(X \geqslant m) \text{ (y compris si } m=1). \end{split}$$

2) L'inégalité est claire quand n = 1. Soit  $n \ge 2$ . La fonction  $t \mapsto \ln t$  est continue et croissante sur  $]0, +\infty[$  et donc sur [k-1,k], pour tout  $k \in [2,n]$ . Par suite,

$$\sum_{k=1}^{n} \ln k = \sum_{k=2}^{n} \ln k \geqslant \sum_{k=2}^{n} \int_{k-1}^{k} \ln t \, dt = \int_{1}^{n} \ln t \, dt = (n \ln n - n) - (1 \ln 1 - 1)$$
$$= n \ln n - n + 1.$$

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\ln(n!) \geqslant n \ln n - n + 1$  et donc  $n! \geqslant e^{n \ln n - n + 1} = e^{\left(\frac{n}{e}\right)^n} \geqslant \left(\frac{n}{e}\right)^n$ . Donc,  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ \left(\frac{n}{e}\right)^n \leqslant n!.$ 

## B. Le lemme de sous-additivité de Fekete

3) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . L'ensemble  $U_n$  est une partie non vide et bornée de  $\mathbb{R}$  et donc  $U_n$  admet dans  $\mathbb{R}$  une borne inférieure et une borne supérieure. On en déduit l'existence dans  $\mathbb{R}$  de  $\underline{u}_n$  et  $\overline{u}_n$ . Ainsi, les suites  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont bien définies.

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .  $\underline{u}_n$  est un minorant de  $U_{n+1} = \{u_k, k \ge n+1\}$  et  $\underline{u}_{n+1}$  est le plus grand de ces minorants. Donc,  $\underline{u}_n \le \underline{u}_{n+1}$ . La suite  $\underline{u}$  est donc croissante. De même, la suite  $\overline{u}$  est décroissante.

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .  $\underline{u}_n \leq \overline{u}_n \leq \overline{u}_1$ . Donc, la suite  $\underline{u}$  est croissante et majorée par  $\overline{u}_1$ . On en déduit que la suite  $\underline{u}$  est convergente. De même, la suite  $\overline{\mathbf{u}}$  est décroissante et minorée par  $\underline{\mathbf{u}}_1$  et donc, la suite  $\overline{\mathbf{u}}$  est convergente.

4) Soit  $\nu$  une suite définie sur  $\mathbb{N}^*$ , décroissante et plus grande que  $\mathfrak{u}$ . Montrons que  $\forall \mathfrak{n} \in \mathbb{N}^*$ ,  $\overline{\mathfrak{u}}_{\mathfrak{n}} \leq \nu_{\mathfrak{n}}$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Pour tout  $k \geqslant n$ ,  $\nu_n \geqslant \nu_k \geqslant u_k$ . Donc,  $\nu_n$  est un majorant de l'ensemble  $U_n$ . Puisque  $\overline{u}_n$  est le plus petit des majorants de  $U_n$ , on en déduit que  $\nu_n \geqslant \overline{u}_n$ . On a montré que la suite  $\nu$  est plus grande que la suite  $\overline{u}$ .

Soit  $\nu$  une suite définie sur  $\mathbb{N}^*$ , croissante et plus petite que  $\mathfrak{u}$ . Alors,  $-\nu$  est une suite décroissante et plus grande que  $-\mathfrak{u}$ . On en déduit que  $-\nu$  est plus grande que  $(-\mu) = -\underline{\mu}$  puis que  $\nu$  est plus petite que  $\underline{\mu}$ .

5) Soit  $\nu$  une suite plus grande que u. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .  $\overline{\nu}_n$  est un majorant de  $V_n$  et donc de  $U_n$ . On en déduit que  $\overline{\nu}_n \geqslant \overline{u}_n$ . Ainsi, la suite  $\overline{v}$  est plus grande que la suite  $\overline{u}$ . De même, la suite  $\underline{u}$  est plus petite que la suite  $\underline{v}$ . Puisque les suites  $\overline{u}$  et  $\overline{v}$  sont convergentes, quand n tend vers  $+\infty$ , on obtient

$$\overline{\lim_{n\to +\infty}}u_n=\lim_{n\to +\infty}\overline{u}_n\leqslant \lim_{n\to +\infty}\overline{v}_n=\overline{\lim_{n\to +\infty}}v_n,$$

et aussi  $\underline{\lim}_{n\to+\infty}u_n\leqslant \underline{\lim}_{n\to+\infty}v_n.$ 

6) On sait que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\underline{u}_n \leqslant u_n \leqslant \overline{u}_n$ . Si les suites  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont adjacentes, alors les  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont convergentes et ont même limite. Le théorème des gendarmes permet d'affirmer que la suite  $\mathfrak u$  converge et que  $\lim_{n\to +\infty}\mathfrak u=\lim_{n\to +\infty}\underline{\mathfrak u}_n=0$  $\lim_{n\to +\infty} \overline{u}_n.$ 

1

Réciproquement, supposons la suite  $\underline{u}$  convergente et notons  $\ell$  sa limite. On sait déjà que la suite  $\underline{u}$  est croissante, la suite  $\overline{u}$  est décroissante. Donc, les suites  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont adjacentes si et seulement si la suite  $\overline{u} - \underline{u}$  converge vers 0.

Soit  $\epsilon>0$ . Il existe  $n_0$  tel que pour  $k\geqslant n_0$ ,  $\ell-\frac{\epsilon}{2}\leqslant u_k\leqslant \ell+\frac{\epsilon}{2}$ .  $\ell+\frac{\epsilon}{2}$  est donc un majorant de  $U_{n_0}$  et on en déduit que  $\overline{u}_{n_0}\leqslant \ell+\frac{\epsilon}{2}$ . De même,  $\underline{u}_{n_0}\geqslant \ell-\frac{\epsilon}{2}$  puis, la suite  $\underline{u}$  étant plus petite que la suite  $\overline{u}$ ,

$$0 \leqslant \overline{u}_{n_0} - \underline{u}_{n_0} \leqslant \varepsilon$$
.

Maintenant, la suite  $\overline{u} - \underline{u}$  est positive et décroissante en tant que somme de deux suites décroissantes. Par suite, pour  $n \geqslant n_0$ ,  $0 \leqslant \overline{u}_n - \underline{u}_n \leqslant \overline{u}_{n_0} - \underline{u}_{n_0} \leqslant \varepsilon$ .

On a montré que  $\forall \epsilon > 0$ ,  $\exists n_0 \in \mathbb{N}^* / \ \forall n \in \mathbb{N}$ ,  $(n \geqslant n_0 \Rightarrow |\overline{u}_n - \underline{u}_n| \leqslant \epsilon)$ . La suite  $\overline{u} - \underline{u}$  converge vers 0 et donc les suites  $\underline{u}$  et  $\overline{u}$  sont adjacentes. Mais alors, de nouveau,  $\lim_{n \to +\infty} \underline{u} = \lim_{n \to +\infty} \underline{u}_n = \lim_{n \to +\infty} \overline{u}_n$ .

7) Par définition,  $\mathfrak{m}=\mathfrak{n}\mathfrak{q}+r$  et  $0\leqslant r\leqslant \mathfrak{n}-1$ . D'autre part, puisque  $\mathfrak{m}\geqslant 2\mathfrak{n}$ , on a  $\mathfrak{q}\geqslant 2$  et donc aussi  $\mathfrak{q}-1\in\mathbb{N}^*$ . Puisque la suite  $\mathfrak{u}$  est sous-additive,

$$u_m = u_{(q-1)n+n+r} \leqslant u_{(q-1)n} + u_{n+r} \leqslant \underbrace{u_n + \ldots + u_n}_{q-1 \text{ termes}} + u_{n+r} = (q-1)u_n + u_{n+r}.$$

On en déduit que

$$\begin{split} \frac{u_m}{m} &\leqslant \frac{(q-1)u_n + u_{n+r}}{m} = \frac{n(q-1)}{m} \times \frac{u_n}{n} + \frac{u_{n+r}}{m} = \frac{m-n-r}{m} \times \frac{u_n}{n} + \frac{u_{n+r}}{m} \\ &\leqslant \frac{m-n-r}{m} \times \frac{u_n}{n} + \frac{\max\{u_{n+r}, \ r \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \}}{m}. \end{split}$$

8) En particulier, quand n = 1, pour tout  $m \ge 2$ , on a

$$0 \leqslant \frac{u_m}{m} \leqslant \frac{m-1}{m} \times \frac{u_1}{1} + \frac{u_1}{m} \leqslant u_1 + u_1 = 2u_1$$

ce qui reste vrai quand  $\mathfrak{m}=1.$  Donc, la suite  $\left(\frac{\mathfrak{u}_\mathfrak{m}}{\mathfrak{m}}\right)_{\mathfrak{m}\in\mathbb{N}^*}$  est bornée.

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Pour  $m \ge 2n$ , on a

$$\frac{\mathfrak{u}_{\mathfrak{m}}}{\mathfrak{m}} \leqslant \frac{\mathfrak{m} - (2\mathfrak{n} - 1)}{\mathfrak{m}} \times \frac{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}{\mathfrak{n}} + \frac{\max\{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n} + \mathfrak{r}}, \ \mathfrak{r} \in \llbracket 0, \mathfrak{n} - 1 \rrbracket \}}{\mathfrak{m}}.$$

Par passage à la limite supérieure (d'après la question 5)), on obtient

$$\begin{split} & \overline{\lim}_{m \to +\infty} \frac{u_m}{m} \leqslant \overline{\lim}_{m \to +\infty} \left( \frac{m - (2n - 1)}{m} \times \frac{u_n}{n} + \frac{\max\{u_{n+r}, \ r \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket \}}{m} \right) \\ &= \lim_{m \to +\infty} \left( \frac{m - (2n - 1)}{m} \times \frac{u_n}{n} + \frac{\max\{u_{n+r}, \ r \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket \}}{m} \right) \text{ (d'après la question 6))} \\ &= \frac{u_n}{n}. \end{split}$$

9) On en déduit encore, par passage à la limite inférieure, que  $\lim_{m \to +\infty} \frac{u_m}{m} \leqslant \lim_{n \to +\infty} \frac{u_n}{n}$  et donc  $\lim_{m \to +\infty} \frac{u_m}{m} = \lim_{n \to +\infty} \frac{u_n}{n}$  (car d'autre part,  $\lim_{m \to +\infty} \frac{u_m}{m} \geqslant \lim_{n \to +\infty} \frac{u_n}{n}$ ).

Donc, si pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose  $\nu_n = \frac{u_n}{n}$ , les suites  $\underline{\nu}$  et  $\overline{\nu}$  sont adjacentes. D'après la question 6), la suite  $\left(\frac{u_n}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge.

# C. Une application probabiliste

10) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons  $P(X_1 < x) = 1$ . Alors, puisque les  $X_k$  ont mêmes lois, pour tout  $k \in [1, n]$ ,  $P(X_k < x) = 1$ . Ensuite,

$$(\forall k \in [\![1,n]\!], \ X_k < x) \Rightarrow \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k < x \Rightarrow Y_n < x$$

et donc  $\bigcap_{k=1}^n \{X_k < x\} \subset \{Y_n < x\}$  puis, les variables  $X_k$  étant indépendantes,

$$P\left(Y_{n} < x\right) \geqslant P\left(\bigcap_{k=1}^{n} \left\{X_{k} < x\right\}\right) = \prod_{k=1}^{n} P\left(X_{k} = 1\right) = 1$$

et finalement  $P(Y_n < x) = 1$ .

De même, si  $\forall k \in [\![1,n]\!], \ X_k \geqslant x$ , alors  $Y_n \geqslant x$  et donc  $\bigcap_{k=1}^n \{X_k \geqslant x\} \subset \{Y_n \geqslant x\}$ . Si  $P(X_1 \geqslant x) > 0$ , alors  $\forall k \in [\![1,n]\!], P(X_k \geqslant x) > 0$  puis

$$P\left(Y_{n}\geqslant x\right)\geqslant P\left(\bigcap_{k=1}^{n}\left\{X_{k}\geqslant x\right\}\right)=\prod_{k=1}^{n}P\left(X_{k}\geqslant x\right)>0.$$

11) Si  $Y_m \geqslant x$  et  $\frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} X_k \geqslant x$ , alors

$$Y_{m+n} = \frac{1}{m+n} \sum_{k=1}^{m+n} X_k = \frac{m}{m+n} \times \frac{1}{m} \sum_{k=1}^{m} X_k + \frac{n}{m+n} \times \frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} X_k \geqslant \frac{m}{m+n} x + \frac{n}{m+n} x = x,$$

 $\mathrm{et}\;\mathrm{donc}\;\{Y_{\mathfrak{m}}\geqslant x\}\cap\left\{\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_{k}\geqslant x\right\}\subset\{Y_{\mathfrak{m}+\mathfrak{n}}\geqslant x\}.$ 

D'après le lemme des coalitions, les variables  $Y_m = \frac{1}{m} \sum_{k=1}^m X_k$  et  $\frac{1}{n} \sum_{k=m+1}^{m+n} X_k$  sont indépendantes. D'après la question précédente,

$$P\left(Y_{m+n}\geqslant x\right)\geqslant P\left(\left\{Y_{m}\geqslant x\right\}\cap\left\{\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_{k}\geqslant x\right\}\right)=P\left(Y_{m}\geqslant x\right)P\left(\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_{k}\geqslant x\right).$$

Maintenant, les variables  $\frac{1}{n}\sum_{k=m+1}^{m+n}X_k$  et  $\frac{1}{n}\sum_{k=1}^{n}X_k=Y_n$  ont mêmes lois et donc

$$P\left(Y_{m+n}\geqslant x\right)\geqslant P\left(Y_{m}\geqslant x\right)P\left(Y_{n}\geqslant x\right).$$

12) Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , posons  $u_n = -\ln{(P(Y_n \geqslant x))}$ . La suite u est positive puis, d'après la question précédente, pour  $(m,n) \in {(\mathbb{N}^*)}^2$ 

$$u_{\mathfrak{m}+\mathfrak{n}} = -\ln\left(P\left(Y_{\mathfrak{m}+\mathfrak{n}}\geqslant x\right)\right) \leqslant -\ln\left(P\left(Y_{\mathfrak{m}}\geqslant x\right)P\left(Y_{\mathfrak{n}}\geqslant x\right)\right) = -\ln\left(P\left(Y_{\mathfrak{m}}\geqslant x\right)\right) - \ln\left(P\left(Y_{\mathfrak{n}}\geqslant x\right)\right) = u_{\mathfrak{m}} + u_{\mathfrak{n}}.$$

Donc, la suite  $\mathfrak u$  est sous-additive. D'après la question 9), la suite  $(\nu_n)_{n\in\mathbb N^*}=\left(\frac{u_n}{n}\right)_{n\in\mathbb N^*}$  converge vers un certain réel positif  $\ell$ . Maintenant, pour  $n\in\mathbb N^*$ ,  $\nu_n=-\frac{\ln{(P_n\geqslant x)}}{n}$  et donc

$$(P(Y_n \ge x))^{\frac{1}{n}} = e^{-\nu_n}.$$

On en déduit que la suite  $\left(\left(P\left(Y_{n}\geqslant x\right)\right)^{\frac{1}{n}}\right)_{n\in\mathbb{N}^{*}}$  converge vers le réel  $e^{-\ell}\in]0,1].$ 

#### D. Le théorème de Erdös-Szekeres

- 13) Pour  $s \in [1, pq + 1]$ , notons  $(\mathcal{P})_s$  la propriété de l'énoncé.
  - Supposons qu'il n'y ait qu'une pile. Soient z une valeur de cette pile puis  $b_1 = z$ . La suite  $(b_1)$  convient.
  - Soit  $s \in [1, pq]$ . Supposons  $(\mathscr{P}_s)$ . Considérons alors une configuration à s+1 piles et notons z la valeur d'un jeton de la s+1-ème pile. Notons a' la suite obtenue à partir de la suite a en supprimant tous les jetons de la s+1-ème pile. Posons  $b_{s+1} = z$ . Par construction, il existe une valeur de la s-ème pile qui est supérieure à z car sinon, on n'aurait pas posé le jeton sur la s+1-ème pile. Notons  $b_s$  cette valeur. Par hypothèse de récurrence appliquée à la suite a' (le nombre pq+1 de jetons n'intervenant pas dans cette récurrence), il existe une suite  $(b_1, \ldots, b_s)$  répondant

aux conditions de l'énoncé. Mais alors, la suite  $(b_1, \ldots, b_s, b_{s+1})$  convient.

Le résultat est démontré par récurrence.

Remarque. Directement et sans récurrence, si  $s \ge 2$ , la suite constituée des sommets des s-1 premières piles et de  $b_s = z$  convient.

14) Si l'une des piles contient au moins p+1 éléments, alors les valeurs de cette pile, lues de bas en haut constituent une suite croisante extraite de a de longueur au moins p+1. Sinon, toutes les piles contiennent au plus p jetons. Mais alors, le nombre s de piles est supérieur ou égal à q+1 car, dans le cas contraire, le nombre de jetons serait inférieur ou égal à pq ce qui est faux. La question précédente fournit dans ce cas, une suite décroissante extraite de a de longueur a0 de longueur a1.

# E. Comportement asymptotique d'une suite aléatoire

 $\textbf{15)} \ \mathrm{Soit} \ \omega \in \Omega. \ \omega \in \{A_1=1\} \cap \{A_2=1\} \Leftrightarrow B(\omega)(1)=B(\omega)(2)=1 \ \mathrm{ce} \ \mathrm{qui} \ \mathrm{est} \ \mathrm{impossible}. \ \mathrm{Donc}, \{A_1=1\} \cap \{A_2=1\}=\varnothing \ \mathrm{puis} \ P\left(\{A_1=1\} \cap \{A_2=1\}\right)=0.$ 

Il est d'autre part clair que  $P(\{A_1=1\}) \times P(\{A_2=1\}) \neq 0$  car il existe au moins une permutation  $\sigma$  telle que  $\sigma(1)=1$  et une permutation  $\sigma'$  telle que  $\sigma'(2)=1$ .

Donc,  $P(\{A_1=1\} \cap \{A_2=1\}) \neq P(\{A_1=1\}) \times P(\{A_2=1\})$  et on en déduit que les variables  $A_1, \ldots, A_n$  ne sont pas indépendantes.

**16)** Soit  $E = \{ \sigma \in \mathscr{S}_n / \sigma(s_1) < \ldots < \sigma(s_k) \}$ . Alors, puisque B suite la loi uniforme,

$$P\left(A^{s}\right) = P(B \in E) = \frac{\operatorname{card}(E)}{\operatorname{card}\left(S_{n}\right)} = \frac{\operatorname{card}(E)}{n!}.$$

Déterminons le cardinal de E. Pour construire un élément  $\sigma$  de E, on commence par choisir k éléments dans [1,n]. Il y a  $\binom{n}{k}$  tels choix. On ordonne ces k valeurs dans l'ordre croissant : ce sont les valeurs attribuées à  $A_{s_1},\ldots,A_{s_k}$ . Il reste (n-k) éléments de [1,n] pour les autres  $A_i$  qui peuvent être permutées de (n-k)! façons. Au total

$$\operatorname{card}(E) = \binom{n}{k} \times (n-k)! = \frac{n!}{k!},$$

et donc

$$P(A^s) = \frac{n!/k!}{n!} = \frac{1}{k!}.$$

17) Soit  $\varphi: S_n \to S_n$  .  $\varphi$  est involutive et donc  $\varphi$  est une permutation de  $S_n$ .  $\sigma \mapsto (\sigma(n), \ldots, \sigma(1))$ 

On a  $C_n(\Omega) = D_n(\Omega) = [1, n!]$ . Soit  $k \in [1, n!]$ . Si  $\sigma$  est une permutation telle que la longueur de la plus longue liste croissante extraite de  $\sigma$  est k, alors  $\phi(\sigma)$  est une permutation telle que la longueur de la plus longue liste décroissante extraite de  $\phi(\sigma)$  est k et réciproquement. Il y a donc autant de permutations  $\sigma$  telle que la longueur de la plus longue liste croissante extraite de  $\sigma$  est k que de permutations  $\sigma$  telle que la longueur de la plus longue liste décroissante extraite de  $\sigma$  est k. Puisque m0 suit la loi uniforme, on en déduit que

$$P(C_n = k) = P(D_n = k)$$
.

Ceci montre que  $C_n$  et  $D_n$  suivent la même loi.

Soit  $p = E\left(\sqrt{n-1}\right)$ . Alors,  $p \leqslant \sqrt{n-1} < p+1$  puis  $1+p^2 \leqslant n < 1+(p+1)^2$ . Posons  $m=1+p^2$ . Donc,  $n \geqslant m$ . D'après la question 14, pour tout  $\sigma$  de  $\mathscr{S}_n$ , la liste  $(\sigma(1),\ldots,\sigma(m))$ , et donc aussi  $\sigma$ , contient au moins une suite extraite croissante de longueur p+1 et une suite extraite décroissante de longueur 1 ou une suite extraite décroissante de longueur p+1 et une suite extraite de longueur 1. L'événement  $C_n+D_n\geqslant p+2$  est donc l'événement certain.

D'après l'inégalité de Markov,

$$1 = P\left(C_n + D_n \geqslant p + 2\right) \leqslant \frac{E\left(C_n + D_n\right)}{p + 2} = \frac{2E\left(C_n\right)}{p + 2}$$

 $\operatorname{car} C_n$  et  $D_n$  ont même loi, et donc

$$E(C_n) \geqslant \frac{p+2}{2}$$

Maintenant,  $(p+2)^2 = p^2 + 4p + 4 = p^2 + 2p + 1 + 3 = (p+1)^2 + 3 > (\sqrt{n-1})^2 + 3 = n+2 > n$  et donc  $p+2 > \sqrt{n}$ . On a montré que

$$E(C_n) \geqslant \frac{\sqrt{n}}{2}$$
.

18) Notons  $S_k$  l'ensemble des listes strictement croissantes  $s=(s_1,\ldots,s_k)$  de k éléments de  $[\![1,n]\!]$ .  $S_k$  est en bijection avec l'ensemble des parties à k éléments de  $[\![1,n]\!]$  et donc card  $(S_k)=\binom{n}{k}$ .

 $\mathrm{Maintenant},\,\{C_{\mathfrak{n}}\geqslant k\}\subset \bigcup_{s\in S_k}A^s \ \mathrm{et \ donc},\,\mathrm{d'après}\ \mathrm{la}\ \mathrm{question}\ 16),$ 

$$P\left(C_{\mathfrak{n}}\geqslant k\right)\leqslant P\left(\bigcup_{s\in S_{k}}A^{s}\right)\leqslant \sum_{s\in S_{k}}P\left(A^{s}\right)=\frac{1}{k!}\mathrm{card}\left(S_{k}\right)=\frac{\binom{\mathfrak{n}}{k}}{k!}.$$

19) Si  $\alpha e \sqrt{n}$  n'est pas entier, soit  $k = E\left(\alpha e \sqrt{n}\right) + 1$ . Alors, k est un entier naturel non nul (car  $\alpha e \sqrt{n} \geqslant 0$ ) vérifiant  $k-1 < \alpha e \sqrt{n} < k$  et en particulier,  $k-1 < \alpha e \sqrt{n} \leqslant k$ . Si  $\alpha e \sqrt{n}$  est un entier, nécessairement non nul car  $\alpha e \sqrt{n} > 0$ ,  $k = \alpha e \sqrt{n}$  est un entier naturel non nul tel que  $k-1 < \alpha e \sqrt{n} \leqslant k$ .

Dans tous les cas, on a montré l'existence d'un entier naturel non nul k tel que  $k-1 < \alpha e \sqrt{n} \le k$ . k est ainsi dorénavant défini. Dans tous les cas, k est le plus petit entier supérieur ou égal à  $\alpha e \sqrt{n}$ .

Puisque  $C_n$  est une variable à valeur entière,  $\left\{C_n\geqslant\alpha e\sqrt{n}\right\}=\left\{C_n\geqslant k\right\}$  puis, si  $k\leqslant n$ , d'après la question 18,

$$\begin{split} P\left(C_n\geqslant \alpha e\sqrt{n}\right) &= P\left(C_n\geqslant k\right) = \frac{\binom{n}{k}}{k!} = \frac{1}{k!^2}\times n(n-1)\dots(n-k+1) \\ &\leqslant \left(\left(\frac{e}{k}\right)^k\right)^2 n^k \; (\text{d'après la question 2}) \\ &= \left(\frac{e\sqrt{n}}{k}\right)^{2k} \leqslant \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2k} \; (\text{par croissance sur } [0,+\infty[\; (\text{de } t\mapsto t^{2k} \; \text{et car } \frac{e\sqrt{n}}{k}\leqslant \frac{1}{\alpha}) \\ &\leqslant \left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2\alpha e\sqrt{n}} \; (\text{par décroissance de } t\mapsto \left(\frac{1}{\alpha}\right)^t \; \text{car } \frac{1}{\alpha}<1). \end{split}$$

Sinon,  $k \geqslant n+1$  et donc  $P\left(C_n \geqslant k\right) = 1$  et dans ce cas, l'inégalité proposée est clairement fausse. On note tout de même que,  $\alpha$  étant fixé, pour n grand, on a  $\alpha e \sqrt{n} \leqslant n$  et donc  $k \leqslant n$ .

**20)** On suppose que  $\alpha$  et n sont tels que  $\alpha e \sqrt{n} \leqslant n$ . On applique la question 1) quand m est l'entier k de la question précédente. On obtient

$$E\left(C_{n}\right)\leqslant k-1+nP\left(C_{n}\geqslant k\right)\leqslant \alpha e\sqrt{n}+n\left(\frac{1}{\alpha}\right)^{2\alpha e\sqrt{n}}.$$

On choisit  $\alpha = \alpha_n = 1 + n^{-1/4}$ .  $\alpha$  est un réel strictement supérieur à 1 et pour n grand, on a  $\alpha e \sqrt{n} \leqslant n$  car  $\frac{\alpha_n e \sqrt{n}}{n} \sim \frac{e}{\sqrt{n}} \to 0$ . Pour n grand, on obtient

$$\frac{E\left(C_{n}\right)}{\sqrt{n}}\leqslant\left(1+n^{-1/4}\right)e+\epsilon_{n}$$

où 
$$\epsilon_n = \sqrt{n} \left(\frac{1}{1+n^{-1/4}}\right)^{2\left(1+n^{-1/4}\right)\varepsilon\sqrt{n}}.$$

Or,

$$\begin{split} \ln\left(\epsilon_{n}\right) &= \frac{1}{2}\ln n - 2\left(1 + n^{-1/4}\right)e\sqrt{n}\ln\left(1 + n^{-1/4}\right) \\ &= \frac{1}{n \to +\infty}\ln n - 2en^{1/4} + o\left(n^{1/4}\right) \\ &= \frac{-2en^{1/4} + o\left(n^{1/4}\right)}{n \to +\infty} \text{ (d'après un théorème de croissances comparées)} \\ &\xrightarrow{n \to +\infty} -\infty, \end{split}$$

$$\mathrm{et\ donc\ } \epsilon_n = \exp\left(\frac{1}{2}\ln n - 2\left(1 + n^{-1/4}\right)e\sqrt{n}\ln\left(1 + n^{-1/4}\right)\right) \underset{n \to +\infty}{\to} 0.$$

D'après les questions 5 et 6,  $\lim_{n\to+\infty} \frac{\mathbb{E}(C_n)}{\sqrt{n}}$  existe puis

$$\varlimsup_{n\to +\infty} \frac{E\left(C_n\right)}{\sqrt{n}} \leqslant \varlimsup_{n\to +\infty} \left(\left(1+n^{-1/4}\right)e + \epsilon_n\right) = \lim_{n\to +\infty} \left(\left(1+n^{-1/4}\right)e + \epsilon_n\right) = e.$$